

Photo: Julianne Mayer

Profitez de la dernière édition de l'Orignal déchaîné de l'année 2009-2010!

L'Orignal déchaîné, constitué en personne morale le 23 octobre 2006, est le journal étudiant en français de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser à la communauté laurentienne en français.

L'Orignal déchaîné tire 800 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un ordinateur Macintosh G5 et est imprimé chez Journal Printing. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, à divers points de distribution en ville, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné(e)s.

Les changements d'adresse et les demandes d'abonnement ainsi que tout exemplaire non distribué doivent se faire envoyer à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises ainsi que la féminisation appartiennent à l'auteur de l'article. L'édition générale ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au Comité de rédaction. Les textes et les illustrations publiés dans L'Orignal déchaîné peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Faites-nous parvenir vos commentaires et suggestions aux coordonnées ci-bas.



Le prochain numéro de l'Orignal déchaîné sortira du marais en septembre 2010.

La date de tombée sera en août 2010.

Les Orignaux attendent ta collaboration !

304 Centre étudiant
Université Laurentienne
Sudbury ON P3E 2C6

Téléphone :
(705) 675-4813
Télécopieur :
(705) 675-4876
Courriel :
lorignal@laurentienne.ca

L'amour est aveugle

Geneviève Porter
gx_porter@laurentienne.ca

Ça y est, je ne peux plus cacher un secret qui me tourmente maintenant depuis quatre ans : je suis en amour ! Heureusement qu'on dit que l'amour est aveugle, car mon amant a un panache, quatre sabots, une barbe et est en format papier. Mes sentiments pour lui sont profonds et ils brûlent de passion et de folie… C'est un amour déchaîné !

Voilà maintenant deux ans que j'ai l'honneur d'assumer le poste de rédactrice en chef de *l'Orignal déchaîné*. J'y participe depuis ma première année d'université, année lors de laquelle je cherchais désespérément ma place sur campus. Venant d'une petite école secondaire où je connaissais presque tous mes amis depuis la maternelle et dans laquelle il était facile de participer aux groupes et aux comités, je ne savais pas trop comment m'impliquer dans ce nouvel environnement universitaire. C'est un ancien éditeur de *l'Orignal*, Serge Dupuis, qui m'a poussée et encouragé à assister aux réunions et aux soirées de correction. J'ai écrit trois articles cette année-là et mon expérience était positive. Il y avait quelque chose en moi

Oui, je n'oublierai jamais nos soirées au pub lorsqu'on courait en flip-flops et en tank tops en plein milieu de l'hiver car on ne voulait pas payer 2 $ pour faire accrocher nos manteaux.

qui aimait bien ça. On peut dire que j'avais un petit engouement, c'est-à-dire un petit faible pour le journal. C'est la prochaine éditrice, Janelle Giroux, qui m'a m'incité à participer pleinement au journal, en m'encourageant à faire de la mise en page et à écrire divers articles. Enfin, pendant ma troisième année d'études, suite à diverses circonstances, le poste de rédactrice en chef m'est tombé en pleine face. J'avais peur et j'étais nerveuse, mais c'est cette année-là que mon coup de foudre pour *l'Orignal déchaîné* est devenu une passion dévorante. Avec toute l'équipe de rédaction et surtout un autre membre fidèle de *l'Orignal*, qui m'est d'ailleurs une amie très chère, Julianne Mayer, nous avons réussi à faire paraître neuf très

C'est en mettant les nouvelles, les opinions, les débats sur papier qu'on s'en rappelle, qu'on suscite les débats, qu'on transmet nos messages partout dans le monde.

belles éditions et nous en étions très fières.

Me voici maintenant à ma dernière année d'études à l'Université Laurentienne. Je réfléchis à mes quatre années au baccalauréat et à ce qui ressort le plus. Ce ne sont ni les longues heures passées à faire de la recherche ou d'étudier à la bibliothèque, ni les moments de frustration où j'ai voulu lancer mon ordinateur à terre parce que je ne comprenais pas un devoir, ni la joie de recevoir un plan de cours qui indiquait qu'il n'y avait pas d'examens à la fin du semestre. Oui, je n'oublierai jamais nos soirées au pub lorsqu'on courait en flip-flops et en tank tops en plein milieu de l'hiver car on ne voulait pas payer 2 $ pour faire accrocher nos manteaux. Je n'oublierai non plus mon expérience de vivre

C'est le sentiment de satisfaction que je ressens lorsque je distribue le journal et que les gens ramassent tout de suite une copie. Cela vaut chaque minute de temps bénévole investie.

en résidence et je manquerai absolument mon petit trajet de course de 3 km autour du campus. Mais qu'est-ce qui a marqué le plus mon expérience universitaire? *L'Orignal déchaîné*.

Ce journal, que mes amis anglophones ont surnommé affectueusement *The Loose Moose*, représente la population étudiante francophone de l'Université Laurentienne depuis 23 ans. *L'Orignal* est plus âgé que moi et est vraiment beaucoup plus mature et plus instruit : il sait rapprocher les membres d'une équipe, il sait réunir une communauté de jeunes et il sait conserver la mémoire des événements de l'université. Tout dernièrement, un de mes profs a soutenu que certains disent que c'est en mettant les choses sur papier qu'on les oublie. Longtemps j'ai songé à cette affirmation et je crois qu'elle est nulle. C'est en mettant les nouvelles, les opinions, les débats sur papier qu'on s'en rappelle, qu'on suscite les débats, qu'on transmet nos messages partout dans le monde. Notre petit journal est-t-il vraiment en mesure de faire ça? Absolument! C'est un outil pour informer, divertir et rassembler la communauté francophone de

Suite à la page 8

Résultats des élections de l'AEF

Danielle Jodouin
Vice-présidente politique de l'AEF
da_jodouin@laurentienne.ca

Les élections de l'AEF se sont déroulées pendant 2 jours soit le 10 et le 11 mars. Aucun poste n'a été contesté. Le vote de confiance a acclamé Renée Lauzon à la présidence, Chloé Hallée-Théoret à la vice-présidence politique et Danielle Blais à la vice-présidence socioculturelle et des services. De plus, Amélie Robert a été acclamée comme sénatrice et pour le conseil des délégués, Adel Saadaoui comme délégué aux étudiants internationaux, Mélanie Smits comme déléguée aux étudiants autochtones, Kindja Muray comme délégué aux minorité visibles et Guy Desmarais comme délégué à la Faculté des sciences et génie.

Bienvenue au conseil de l'AEF 2010-2011 !

Bienvenue au conseil de l'Association des étudiantes et étudiants francophones 2010-2011!

La nouvelle Présidente, la nouvelle Vice-présidente politique et la nouvelle Vice-présidente socioculturelle pour l'année 2010-2011 nous offre quelques mots de bienvenue !

Mot de la Présidente

Je suis étudiante de droit et justice. Quand je commencerai mon mandat comme présidente de l'Association des étudiantes et étudiants francophones (AEF), je serais étudiante en troisième année. J'adore lire et regarder des films et j'adore les Comic Books particulièrement ceux publiés par Marvel. J'ai commencé à m'impliquer dans l'AEF dans ma première année d'études car je voulais faire une différence et je voulais que ma voix soit entendue et pas perdue dans la grande famille de la Laurentienne. Durant mon mandat, je planifie plus d'activités pour les membres de l'AEF (comme des déjeunés aux crêpes par exemple), promouvoir la francophonie sur le campus et faire des grands efforts pour avoir plus de membres dans l'AEF. De plus, s'il y a des étudiants dans l'AEF qui aimeraient se joindre au conseil, n'ayez pas peur! Nous voulons vos opinions et vos idées et on vous encourage de vous impliquer! Dernièrement, j'espère qu'ensemble, nous allons faire de l'AEF une meilleure association qui va être capable d'aider les étudiants et étudiantes pour qu'ensemble



nous connaissons tous du succès!

Suite à la page 4

RÉSULTATS OFFICIELS DES POSTES ACCLAMÉS
Les 10 et 11 mars 2010
Association des étudiantes et étudiants francophones
Université Laurentienne

Présidence		Vice-présidence politique		Vice-présidence socioculturelle et des services	
Renée Lauzon		Chloé Hallée-Théoret		Danielle Blais	
Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
31	7	37	1	36	2

Pourcentage de participation : 6,6

Exploit admirable ou vacances personnelles ?

Geneviève Porter
gx_porter@laurentienne.ca

Le jeudi 4 mars, j'ai eu l'occasion de participer à un dîner spécial à Science Nord en l'honneur de Meagan McGrath (www.meaganmcgrathadventurer.com), la première canadienne à skier seule, sans aide, au pôle Sud. Lors de ce dîner, Mme McGrath a présenté un survol de son voyage au pôle Sud, où elle a skié 1 095km en 40 jours, et ceci, en transportant un traîneau contenant 200 livres de nourriture. Le club Rotary de Sudbury a honoré Mme McGrath avec le prix Paul Harris pour son accomplissement et aussi pour ses nombreuses autres aventures, tels que grimper le mont Everest ainsi que six autres des montagnes les plus élevées au monde. Tout le monde a applaudi ses nombreux exploits et l'a félicitée. Les profits du dîner ont été remis à la commission *Polio Plus* du club Rotary International visant l'élimination de la polio.

Alors que je trouve les exploits de cette aventurière plutôt intéressants, je n'arrive pas à comprendre le but véritable. Aucune recherche scientifique n'a été faite et aucun spécimen n'a été collecté. Ainsi, s'agit-il d'un projet

Dans la présentation de son exploit au pôle Sud, l'accent a été mis sur le fait que Mme McGrath accomplit ses exploits de façon indépendante, c'est-à-dire complètement seule.

scientifique? Dans la présentation de son exploit au pôle Sud, l'accent a été mis sur le fait que Mme McGrath accomplit ses exploits de façon indépendante, c'est-à-dire complètement seule. Ainsi, elle n'a pas interagi avec les gens de la région pour mieux comprendre leur culture ni leur manière de vivre. Vous allez me dire, mais c'est comme des vacances ! Il y a beaucoup de gens qui prennent des vacances seuls, le but étant de se détendre et prendre du temps pour soi. Oui, je comprends, mais ce qui me dérange, c'est le fait que Mme McGrath soit appuyée par de nombreux commanditaires, incluant Science Nord. Autrement dit, il y a plusieurs compagnies qui ont donné un appui financier et de l'équipement pour que cette aventure puisse se réaliser. J'aimerais bien qu'on me paie un voyage au pôle Sud! Est-ce que cet argent aurait pu bénéficier davantage aux autres organismes? Si un tel projet avait impliqué un grand groupe, plus de personnes en auraient profité car les gens sont obligés de travailler ensemble, développant ainsi des qualités de leadership, de coopération et de patience pour en nommer quelques-unes. Accomplir le trajet seul développe pas ces qualités. Je reviens donc à mon point initial : quel était le but de cette expédition ?



L'être humain tente toujours de dépasser ses limites et d'aller plus loin. Les sports prouvent ceci – toujours essayer plus fort pour se pousser physiquement et entrer en compétition avec d'autres, tout en restant en santé. Certains croient que les sports exigent trop d'argent. Plusieurs athlètes ont des salaires incroyables et le coût pour assister aux événements sportifs est très, même trop, élevé, à l'exemple des Olympiques. C'est certain que l'organisation des jeux olympiques représente un montant d'argent énorme, et je me demande si c'est nécessaire. Les cérémonies d'ouverture et de clôture ne doivent pas être aussi grandioses qu'elles le sont et cet argent pourrait contribuer à la recherche pour un vaccin contre le SIDA, par exemple. Cependant, je reconnais que l'événement comme tel réunit les individus de partout et que cela



Aller en aventure pour l'aventure, le défi et oui, le plaisir et se faire commanditer pour le faire me force à me poser des questions.

met quelque chose de positif dans la programmation des médias au lieu des catastrophes naturelles et des guerres, nous donnant espoir et joie. De plus, la majorité des gens ont pu profiter des Olympiques, soit en y assistant, soit en regardant les événements à la télévision. Les jeux Olympiques modernes forment une tradition qui existe depuis l'an 1896 et accomplissent leur but de réunir le monde entier.

Les coûts totaux des exploits de Mme McGrath ne peuvent évidemment pas être comparés aux Olympiques, mais le rapprochement entre les deux est quand même juste. Il s'agit de deux événements mettant en vedette la capacité de dépassement physique de l'être humain. Cependant, Mme McGrath a partagé son exploit au pôle Sud avec nous à travers ses blogues occasionnels et grâce aux photos qu'elle a prises. Ceci illustre vraiment l'aspect individualiste de son trajet. Aller en aventure pour l'aventure, le défi et oui, le plaisir et se faire commanditer pour le faire me force à me poser des questions. Je crois que je comprendrais mieux le but de ses exploits s'ils avaient une composante de recherche scientifique ou si elle collectionnait des données ou des statistiques utiles. J'espère donc que sa prochaine aventure, planifiée pour le mois d'avril, aura un objectif plus précis et aura un impact positif sur notre société.

Source des photos: www.meaganmcgrathadventurer.com, www.animaregard.com.

Suite de la page 3
Élections de l'AEF

Mot de la Vice-présidente socioculturelle et des services

Bonjour,

Chers étudiants et étudiantes,

Je souhaite d'abord remercier les gens qui ont pris la peine de voter. J'espère sincèrement répondre à vos besoins chers membres de l'AEF.

Je vais d'abord me présenter, pour les gens qui ne me connaissent pas. Je suis Danielle Blais, étudiante en Arts d'expression. Je suis originaire de Hearst, dans le nord. J'ai eu la chance, durant mes trois premières années à Sudbury, de connaître le milieu culturel de cette ville comme si j'y avais habité toute ma vie. À mon arrivée, on m'a accueillie comme si j'en faisais partie depuis toujours et c'est ce sentiment que je veux vous faire vivre, chers membres. Je veux que Sudbury devienne une partie de vous, comme cette ville fait maintenant partie de moi.

L'expérience universitaire devrait être une des plus belles expériences de votre vie. J'ai une multitude d'idées pour l'an prochain, mais comme je ne veux pas mettre la charrue avant les boeufs, je vous promets plein de belles surprises, mais le tout s'annonce excitant, passionnant et divertissant.

Par contre, j'aimerais beaucoup en savoir plus sur ce que vous voulez. Vous pouvez me faire part de vos suggestions à Dy_blais@laurentienne.ca , je vais essayer de satisfaire les assoiffés. D'ailleurs, avez-vous des idées pour le show de la rentrée ? Spectacle de musique ? D'humour ? De danse ? J'attends vos suggestions avec impatience.

Danielle Blais

Vice-présidente socioculturelle et des services de l'AEF.

Mot de la Vice-présidente politique

Je nomme Chloé Hallée-Théoret. Je finis ma première année en Études Françaises et je serai votre Vice-Présidente politique de l'Association des étudiantes et étudiants francophones pour l'année 2010-2011. Mes buts pour l'association est de promouvoir la francophonie auprès des membres et d'exprimer des campagnes telles que 'À bas les frais' pour représenter les membres de l'AEF.

J'ai bien hâte pour l'an prochain! N'hésitez pas de communiquer avec moi au ca_halleetheoret @laurentienne.ca.

L'Université Laurentienne – Berceau de la culture et de l'identité franco-ontariennes

Guylaine Tousignant,
Communications et marketing,
Université Laurentienne
gj_tousignant@laurentienne.ca

Sudbury (Ontario) - Quel rôle a joué l'Université Laurentienne dans l'émergence et le développement d'une culture et d'une identité franco-ontariennes? C'est ce que tenteront de mettre en lumière des chercheurs et des membres de la communauté lors d'un colloque les 25 et 26 mars prochains, à la Résidence ouest, sur le campus de Sudbury.

Intitulé L'Université Laurentienne – Berceau de la culture et de l'identité franco-ontariennes, ce colloques'inscrit dans le cadre des festivités liées au 50e anniversaire de l'université et du retour, pour cette occasion, de la Nuit sur l'Étang, le samedi 27 mars, dans son cadre d'origine.

« Sans nier l'importance d'autres institutions dans l'épanouissement culturel et la concrétisation de l'identité franco-ontarienne, nous voulons mettre l'accent sur l'éventail des activités et des personnes attachées à la Laurentienne qui ont joué un rôle primordial dans la cause franco-ontarienne, a dit Aurélie Lacassagne, professeure adjointe au département de science politique et oorganisatrice principale du colloque. « Ce colloque proposera bien entendu un retour sur le passé et les acquis, mais se penchera aussi sur le contexte actuel et les défis et succès des générations présentes et à venir. »

Soulignons parmi les événements du colloque une table-ronde consacrée au mouvement du Nouvel-Ontario des années 1970 avec Gaston Tremblay, Denis St-Jules, Robert Paquette et Réjean Grenier, l'hommage a Gaétan Gervais, professeur d'histoire, mentor et ardent défenseur de l'éducation et des programmes postsecondaires français, et des discussions sur les nouvelles générations menées par les nouvelles générations. Le programme complet est en pièce jointe.

Deux publications sur l'Ontario Français seront aussi lancées lors du colloque :

Michel Giroux et Julie Boissonneault (éd.), La loi 8, La Charte et l'avenir - Réflexions sur les droits linguistiques de l'Ontario français, Institut franco-ontarien, Collection fleur-de-trille, Sudbury, 2010.

Yvon Gauthier, rédacteur en chef Gaétan Gervais, Luc Rousseau et Micheline Tremblay, Revue du Nouvel-Ontario no. 34, Institut franco-ontarien, Sudbury 2009.

L'entrée au colloque est libre et ouverte à toutes et tous !

Pour plus d'information, communiquez avec :

Thérèse Wilson : (705) 675-1151, poste 3409 ou tmwilson@laurentienne.ca

Aurélie Lacassagne: (705) 675-1151, poste 4326 ou alacassagne@laurentienne.ca

Les organisateurs du colloque aimeraient remercier l'Université Laurentienne, la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario, l'Institut franco-ontarien, le journal Le Voyageur, les Concerts la Nuit sur l'Étang, l'Université de Sudbury, l'ACFO du Grand Sudbury, l'ACFAS-Sudbury, CBON-Radio-Canada, la radio Le Loup, l'École de médecine du Nord de l'Ontario, l'Association des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne, le Contact interculturel francophone de Sudbury, et le Centre Victoria pour femmes pour leur généreux appui.

Réforme de l'assurance maladie aux États-Unis : une simple solution

Mathieu René Ansell
mx_ansell@laurentienne.ca

« Il n'y a rien à quoi l'on se puisse occuper avec plus de fruit, qu'à tâcher de se connaître soi-même. Et l'utilité qu'on doit espérer de cette connaissance ne regarde pas seulement la Morale, ainsi qu'il semble d'abord à plusieurs, mais particulièrement aussi la Médecine. », dixit Descartes. Le Président des États-Unis, Barak Obama, a beau se dire que tout ira mieux une fois le vote sur la réforme de l'assurance maladie terminée, mais si la réforme ne passe pas, il lui faudra plus d'une session d'introspection pour rétablir la santé de sa carrière politique.

Comme le rapporte Radio-Canada, l'adoption de la réforme devrait avoir lieu dimanche prochain à la Chambre des représentants. « Le président américain a obtenu un avis plutôt favorable du Congressional Budget Office (CBO, organe non partisan) qui a estimé que la réforme étendrait la couverture santé des

Ce n'est pas de savoir s'il faut donner plus de pouvoir au secteur privé ou au secteur public, mais plutôt de rassembler les soins et les assurances sous un même toit.

Américains pour un coût global de 940 milliards de dollars sur dix ans, mais réduirait le déficit budgétaire de 138 milliards de dollars sur la même période. »

« Au coeur de ce débat se trouve la question de savoir si nous allons continuer à accepter une assurance maladie qui travaille mieux pour les compagnies d'assurances que pour les Américains. Parce que si ce vote échoue, le secteur des assurances va continuer à faire ce qui lui plaît », a lancé le président. (Radio-Canada)

Selon Clayton Christensen, professeur au Harvard Business School, le débat est mal placé. Ce n'est pas de savoir s'il faut donner plus de pouvoir au secteur privé ou au secteur public, mais plutôt de rassembler les soins et les assurances sous un même toit. Une solution toute simple et bête nous assure Christensen, il s'agit de suivre une logique dite « business ». « Ce n'est pas la compétition qui contrôle les coûts. Au contraire, l'innovation et la compétition font monter les prix, être équipé de produits plus coûteux signifie une meilleure rentabilité. Les hôpitaux qui se font compétition acquièrent les meilleurs équipements et font

C'est alors que les hôpitaux et les compagnies d'assurance se renvoient continuellement la balle...

passés tous les tests possible et imaginable sans pour autant être efficace et ce, pour remplir le plus de lits d'hôpitaux et faire le plus d'argent. » C'est alors que les hôpitaux et les compagnies d'assurance se renvoient continuellement la balle : les uns augmentent continuellement leurs coûts; les autres réduisent à chaque occasion les services et traitements assurés. Le traitement qu'offre Christensen se trouve en Allemagne et au Canada où des systèmes de santé structurés en départements c'est ce qu'il y a de mieux. « Des départements avec leurs propres administrations, médecins, médicaments, assurance et ainsi de suite ». (Business Week -traduction du chroniqueur)

« Il fallait me le dire plus tôt », se martèle sûrement le Président américain.

Référence : Radio-Canada.ca avec Agence France Presse et Reuters, En profondeur, Assurance maladie: le défi de Barack Obama

Bussiness Week. Outside Shot – Health care: The simple solution. Clayton Christensen. March 15, 2010. P.72.

Et puis toi?... Quelle musique résonne dans tes écouteurs?

Julianne Mayer
jy_mayer@laurentienne.ca

L'athlète classique peut souvent être aperçu avant une joute quelconque branché sur son appareil MP3, soit avec les yeux fermés, un regard de méditation, soit avec un certain mouvement léger de la tête qui est synchronisé au rythme d'une musique inconnue. Et voilà, c'est exactement ce que

En voyant ceci, ma curiosité est instantanément stimulée!!!

j'ai décidé d'examiner. Dans l'autobus ou même en marchant sur le campus, ce n'est pas rare d'apercevoir quelqu'un avec un iPod ou un appareil MP3. En voyant ceci, ma curiosité est instantanément stimulée. Je me surprends souvent à juger un étranger à son allure afin d'être en mesure de deviner quelle musique résonne dans ses oreilles.

Il y a quelques semaines dernières, j'ai reçu d'un ami un CD mixte par la poste. C'est un peu ce CD qui m'a inspiré à poursuivre ma collecte de données intitulée *Et puis toi? Quelle musique résonne dans tes écouteurs*. En écoutant les chansons de ce dernier CD, j'étais plutôt surprise du choix musical de mon ami que j'avais cru était adepte de musique *Heavy Rock*. À ma surprise, j'ai constaté que nous avions des préférences musicales un peu similaires.

Alors, j'ai décidé d'effectuer une petite recherche afin de voir si le genre de musique préféré d'un individu pourrait donner des indications sur sa personnalité. À mon étonnement, professeur Samuel Gosling du département de psychologie de l'Université du Texas et son collègue Peter Jason Rentfrow ont mené une recherche

... les préférences musicales révèlent des informations sur la personnalité d'un individu.

justement à ce propos. Ces derniers affirment que la plupart des gens considèrent que la musique occupe une grande importance dans leur vie donc c'est pourquoi ils jugent que les préférences musicales révèlent des informations sur la personnalité d'un individu.

Les chercheurs ont effectué leur collecte de données en analysant les préférences de musique de 500 étudiants universitaires partout aux Etats-Unis, via un système de « partage-musique » à l'Internet. Pour analyser ces préférences, Gosling et Rentfrow ont classé les choix de musique en quatre catégories : 1. réflexif/complexe, 2. intense/rébellion, 3. up beat/conventionnelle et 4. énergique/rythmique. Après cette collecte de données, les chercheurs ont pu trouver des similarités entre les personnalités des gens qui aiment le même genre de musique. Après avoir bien considéré les recherches de Gosling et Rentfrow, j'ai immédiatement voulu me classer parmi leurs catégories. N'est-ce pas que vous êtes un peu curieux de savoir dans quelle catégorie vous appartenez? Mais comment faire? Pour faciliter la tâche, j'ai conçu un tableau que vous trouverez ci-dessus, afin de présenter les personnalités attribuées aux différents genres de musique par rapport aux quatre catégories de Gosling et Rentfrow.

Catégories de musique proposée par Gosling et Rentfrow	Genres de musique	Personnalité
Réflexif et complexe	Musique classique Musique jazz Musique folklorique Musique blues	Gens inventifs, avec une imagination active qui portent une importance par rapport aux expériences esthétiques, étant tolérants envers les autres et ayant une vue politique libérale.
Intense et rébellion	Musique alternative Musique Heavy Metal Musique Rock	Gens curieux, preneurs de risques, actifs physiquement et intelligents.
Up Beat et conventionnelle	Musique country Musique religieuse Musique Pop	Gens dynamiques, joyeux, qui aiment aider les autres, ayant un niveau d'estime de soi élevé et une vue politique conservative.
Énergique et rythmique	Musique funk Musique hip-hop Musique soul Musique électronique	Gens qui ont la gazette facile, qui sont énergétiques, qui offrent leurs pardons facilement et qui s'opposent aux idéaux conservatifs.

Comme ce numéro de l'Orignal est notre dernier de l'année scolaire 2009-2010, je vous offre une vue privilégiée derrière la scène. Vous pouvez davantage connaître la personnalité de certains membres de notre journal étudiant francophone en examinant leurs 10 chansons le plus souvent écoutées sur leur iPod ainsi que la liste des 10 chansons « le plus couramment écoutées » sur l'ordinateur au bureau de l'Orignal Déchaîné.



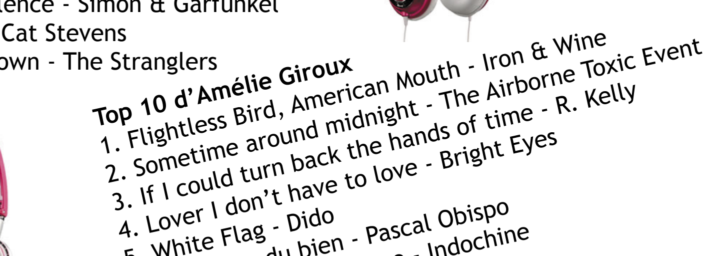
Source de la photo: http://techyness.com/2009/01/

Top 10 du bureau de l'orignal
1. Je t'aimais, je t'aime, je t'aimerai - Francis Cabrel
2. Voyeur - Dany Bédard
3. Femme Like You - Kamaro
4. Ma vie à l'heure - Les Respectables
5. La cabane du pêcheur - Francis Cabrel
6. J'aurais voulu - Damien
7. Encore une nuit - Marie-Mai
8. La barricade - Arianne Moffat
9. Cette maladie - Marie-Chantal Toupin
10. V.I.P. - Kamaro

Top 10 de Geneviève
1. Stolen - Dashboard Confessional
2. What a Good Boy - Barenaked Ladies
3. Baby I'm Amazed - The Beatles
4. Shut the Club Down - Girl Talk
5. If I Ever Leave this World Alive - Flogging Molly
6. Anyway You Want It - Rise Against
7. Girlfriend - Avril Lavigne
8. Flashing Lights - Kanye West
9. Wagon Wheel - Old Crow Medicine Show
10. Tubthumping - Chumbawamba



Top 10 de Mathieu Ansell
1) Lucky man - Emmerson, Lake & Palmer
2) Breakdown - Jack Johnson
3) Such Great Heights - Postal Service
4) Stay Illogical - Under the influence of Giants
5) Au pays des calottes - Richard Desjardins
6) Rhapsody in Blue - George Gerswin
7) German Requiem - Johannes Brahms
8) Sound of Silence - Simon & Garfunkel
9) The Wind - Cat Stevens
10) Golden Brown - The Stranglers



Top 10 d'Amélie Giroux
1. Flightless Bird, American Mouth - Iron & Wine
2. Sometime around midnight - The Airborne Toxic Event
3. If I could turn back the hands of time - R. Kelly
4. Lover I don't have to love - Bright Eyes
5. White Flag - Dido
6. Les fleurs du bien - Pascal Obispo
7. J'ai demandé à la lune - Indochine
8. Logical - Supertramp
9. How to Save a Life - The Fray
10. One by One - Enya

Top 10 de Julianne
1. Highway 20 Ride - Zach Brown Band
2. Half of My Heart - John Mayer
3. Old Man - Neil Young
4. Apologize- One Republic
5. Easy Silence - Dixie Chicks
6. Gotta Be Somebody - Nickelback
7. Welcome to the Future - Brad Paisley
8. Déjà Vu - Dany Bédard
9. Have You Ever Seen the Rain - Rod Stewart
10. Always on your Side - Sheryl Crow & Sting

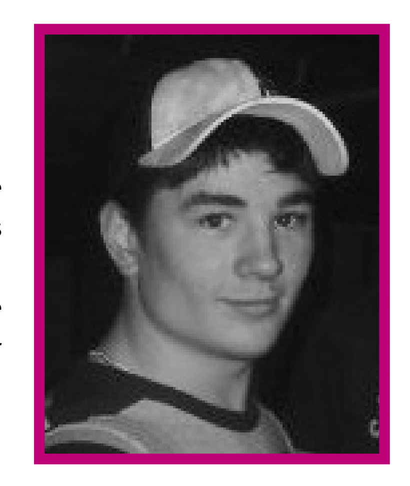


La voix des étudiants francophones de l'UL

VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP

Quel a été ton moment le plus mémorable de l'année? As-tu des plans pour l'été?

Véronique Charbonneau
vm_charboneau@laurentienne.ca



Maxime Houde
1ère année EDPH

Mon moment le plus mémorable était l'école de plein air pour les programmes d'Éducation Physique

Cet été, j'ai l'intention de me ramasser de l'argent et travailler sur mon « beach bod ».



Mélanie Smits
3e année en Natives Studies + Sciences Religieuses

Mon moment le plus mémorable était lorsque le Chef Atleo de l'Assemblée des Premières Nations est venu parler à la Laurentienne pendant une journée. Dans le monde autochtone, il agit comme notre premier ministre. Il y avait plein d'étudiants et des gens du public pour venir le rencontrer et l'écouter. Mes plans pour l'été sont de me trouver un emploi qui se rapporte à mes études. En ce moment, j'ai un emploi qui me permet d'aider les jeunes aborigènes de la communauté et j'espère trouver quelque chose de similaire.



Claus Souza
2e année en Health and Physical Education

Faire mon stage avec Callan, un des entraîneurs personnels du département de la Vie active et santé de l'université, ainsi que d'avoir obtenu le poste CR pour la résidence Ouest. Cet été, j'ai l'intention de beaucoup, beaucoup travailler et à part ça, je ne sais trop. On verra!



Joelle Inyibuke
1ère année Droit et Justice

Mon moment le plus mémorable de mon année était probablement la semaine Frosh.

Et puis, cet été, je planifie beaucoup voyager. Entre autres, visiter la Californie, la ville de New York, l'Italie, la France ainsi que l'Ile du Prince Édouard.

VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP

Des remerciements bien mérités !

Geneviève Porter
gx_porter@laurentienne.ca

Après une année occupée à *l'Orignal déchaîné*, il est absolument nécessaire de remercier tous les individus qui assurent le bon fonctionnement du journal et qui font en sorte que la voix des étudiants francophones est toujours entendue.

Julianne Mayer : éditrice adjointe par excellence. Ça fait trois ans qu'elle occupe ce poste et j'ai été très chanceuse de travailler avec elle pendant ces trois ans. Engagée et persévérante, son dévouement envers la communauté franco-ontarienne est très évidente grâce à sa contribution au journal. C'est elle qui a préparé les magnifiques page couvertures et qui a assuré que nos pages en couleurs soient superbes à chaque numéro. De plus, elle a aussi rédigé pleins d'articles et a créé le *Coin des conseils* ainsi que le *Coin du musicien*. Toujours à la recherche de nouvelles idées, elle accomplissait aussi beaucoup de tâches dans l'arrière plan, comme ramasser le journal et en faire la distribution. *L'Orignal* te manquera Julianne et moi aussi !

Mathieu Ansell : notre super rédacteur adjoint. Il nous a quitté pendant un an pour participer à un programme d'échange en France, mais est revenu avec plein d'énergie et de nouvelles idées. Il a fait beaucoup de recrutement pour l'équipe et s'est assuré que les actualités du campus fassent toujours partie du journal. Il s'est aussi toujours porté bénévole pour assister à divers événements, telles les pièces du TNO et a très bien représenté le journal à l'émission de radio *Boréal Express*. Merci pour toute ton aide Mathieu !

Amélie Giroux et Cora-Lyne Éthier : trésorières du journal. Amélie a toujours assuré la de jonction avec nos agences de publicité et s'est occupée de nos comptes afin qu'ils soient toujours à jour. Elle a toujours été fidèle aux rendez-vous des soirées de correction, même qu'elle aime tellement le bureau de l'Orignal qu'elle y prendre des petits sommes pendant la journée ! Cora-Lyne s'est occupée des affaires financières et s'est assurée que notre compagnie d'impression Journal Printing soit payée à temps. *L'Orignal* est chanceux qu'elle revienne l'année prochaine. Merci Amélie et Cora-Lyne pour votre aide cette année.

Je vous encourage à participer encore plus au journal en lisant chaque nouvelle édition ou en écrivant des articles !

Chroniqueurs et journalistes : les journalistes de l'Orignal ont démontré leur amour de l'écrit en publiant divers articles captivants. Merci Steeve Theerien pour tes articles passionnants et ton aide constante avec la distribution. Surtout, merci d'avoir accepté le poste de Rédacteur en chef intérimaire – je suis certaine que tu seras excellent ! Merci Sonia Cyr pour ta chronique *Crimes non résolus en Ontario* et tes articles juridiques. Merci Kaytlan Larabie pour tes articles nous éclairent un peu plus sur la poésie francophone. Merci Véronique Charbonneau d'avoir pris en charge la chronique Vox Pop et de démontrer tes talents artistiques en faisant de la mise en page ! Enfin, merci Roxanne, Chloé Hallée-Théoret et Michel Larforge pour vos articles intéressants. On espère que vous continuerez à rédiger l'année prochaine !

Félicitations, chère équipe déchaînée, pour tout votre travail cette année. On peut être fiers!

Correcteurs et correctrices : comment remercier Mme Boissonneault, M. Colin, M. Cishahayo… sans eux, nos articles seraient remplis de fautes et la qualité serait moindre. Vous nous avez apporté un appui constant du corps professoral envers cette cause francophone. Mille mercis!

L'AEF : Pierrette est toujours là pour répondre à nos questions et pour nous aider. Brigitte Dupuis, présidente, et Danielle Jodouin, vice-présidente politique, ont informé la population étudiante des nouvelles de leur Association francophone. Merci d'assurer la continuité de la francophonie à l'Université Laurentienne. J'espère que vous continuerez tout au long de votre vie ! Merci !

Lecteurs et lectrices : À tous ceux qui ont ramassé le journal, même si ce n'était qu'une fois, merci. C'est vous que nous désirons partager les nouvelles sur campus, nos histoires et nos opinions. Je vous encourage à participer encore plus au journal en lisant chaque nouvelle édition ou en écrivant des articles !

Chroniqueurs et chroniqueuses divers : je ne peux pas tous vous nommer, mais tous ceux qui ont écrit même un article cette année, merci ! J'espère que vous avez le goût de la rédaction et que vous continuerez l'année prochaine. À vous tous et à ceux ou celles, que j'ai oublié de mentionner, merci !

Félicitations, chère équipe déchaînée, pour tout votre travail cette année. On peut être fiers! Bon succès l'année prochaine !

Suite de la page 2
Éditorignal

l'Université Laurentienne et de la ville du Grand Sudbury. C'est une ressource médiatique valable qui est *notre* voix, la voix des francophones.

Certains individus m'ont déjà demandé : « Mais pourquoi fais-tu partie de ça, ce journal? Tu n'es pas rémunérée; y'a personne qui lit ça! » Oui, notre équipe est une équipe complètement bénévole. Non, on ne reçoit pas souvent de commentaires ou du feedback. Ma réponse à leurs critiques? C'est le petit sourire sur mon visage et le feeling que je ressens lorsque j'aperçois quelqu'un en train de lire le journal. C'est le bonheur que je ressens lorsque j'ai pu créer un petit débat amical entre amis lorsque je pose des questions pour le Vox-pop. C'est le sentiment de satisfaction que je ressens lorsque je distribue le journal et que les gens ramassent tout de suite une copie. Cela vaut chaque minute de temps bénévole investie.

C'est une ressource médiatique valable qui est notre voix, la voix des francophones.

C'est à cause de ceci que je ne cesse d'encourager les gens à contribuer et à faire partie de l'équipe de *l'Orignal déchaîné*. Tout le monde a une opinion, tout le monde fait des critiques et le journal est une façon idéale de les partager. Si vous n'êtes pas écrivain, démontrez votre côté créatif en faisant de la mise en page ou en faisant tout simplement de la distribution. *L'Orignal déchaîné*, c'est à NOUS. Il existe à cause de nous. Malheureusement, il peut aussi cesser d'exister à cause de nous. C'est le temps de vous impliquer au sein de la communauté francophone. *L'Orignal* veut apprendre à vous connaitre et je vous garantis qu'il ne sera qu'un aspect positif et marquant dans votre carrière universitaire. Que vous soyez en première ou en troisième année, je ne peux cesser de vous encourager d'y participer et d'aimer votre journal. Je ne suis pas *matchmaker*, mais je peux vous garantir que *l'Orignal* est votre compagnon d'université idéal. Vous allez voir, votre engouement deviendra rapidement un amour éternel que vous aller vouloir transmettre, tout comme je suis en train de le faire, à tous les gens autour de vous.

Je ne suis pas matchmaker, mais je peux vous garantir que l'Orignal est votre compagnon d'université idéal.

C'est en écrivant ces derniers mots, avec de grosses larmes aux yeux, que je remercie tout ceux qui ont pris de le temps de nous lire, qui ont entrepris des débats avec des amis et qui ont appris quelque chose de nouveau. Mon amour pour *l'Orignal déchaîné* est éternel et j'espère tout simplement qu'il est assez contagieux pour que vous puissiez décider de le vivre vous aussi. Merci, mon cher Orignal, pour quatre années inoubliables. Et vous, chers lecteurs fidèles, n'arrêtez jamais de bramer !

Mon amour pour l'Orignal déchaîné est éternel et j'espère tout simplement qu'il est assez contagieux pour que vous puissiez décider de le vivre vous aussi.

Comme on dit à l'Orignal, meuhrci !

Erratum: Certaines des photos de la Brunante publiées dans le Vol. 23, numéro 8 ont été prises par Chloé Hallée-Théoret.

J'aimerais commander une pizza géante au saucisson et fromage, s'il vous plaît!

Julie Sovinsky
Répétitrice
Programme d'aide en rédaction

En Ontario, il nous arrive fréquemment d'utiliser des expressions qui sont tirées de l'anglais. Dans certains cas, nous modifions la version anglaise pour qu'elle ait une consonance française. Il s'agit, en fait, d'un anglicisme. Par « anglicisme », il faut entendre tout fait de langue dont l'existence ou la survivance, indépendamment de son origine, doit être attribuée à l'influence directe ou indirecte de l'anglais (Forest, 2008). Il est parfois étonnant pour nous de découvrir que des expressions que nous croyions francophones sont, en fait, des anglicismes. Voici quelques exemples tirés de notre quotidien (voir tableau à droite).

Un logiciel qui est très utile pour éviter ce type d'erreur est Antidote.

Un logiciel qui est très utile pour éviter ce type d'erreur est Antidote, et vous pouvez le retrouver sur les ordinateurs du Carrefour d'apprentissage de la bibliothèque J.N. Desmarais de l'Université Laurentienne. De plus, vous pouvez nous rendre visite au Programme d'aide en rédaction pour éviter de faire ce genre d'erreurs et pour qu'on jette un coup d'œil à vos rédactions. Cela dit, on vous attend!

Pour la prise de rendez-vous, vous pouvez vous rendre au local 30-250 du Carrefour d'apprentissage de la bibliothèque J.-N. Desmarais ou communiquer avec :

William Breton
Téléphone : (705) 675.1151 poste 1070, Courriel: wbreton@laurentienne.ca

Anglicismes	Expressions et termes français
Une pizza extra-large	Une pizza géante
Pepperoni	Saucisson
Jusqu'à date, j'ai eu beaucoup de devoirs à l'université.	Jusqu'à maintenant, j'ai eu beaucoup de devoirs à l'université.
Ce matin, j'ai réalisé que j'avais oublié mes clés.	Ce matin, je me suis rendu compte que j'avais oublié mes clés.
Je conduisais le soir et j'ai croisé un véhicule qui a flashé ses lumières.	Je conduisais le soir et j'ai croisé un véhicule qui a fait un appel de phares.
Pendant la nuit, j'ai dormi comme un bébé.	Pendant la nuit, j'ai dormi à poings fermés.
J'ai bien fait sur mon examen.	J'ai réussi mon examen.
J'aimerais avoir mon repas pour apporter.	J'aimerais avoir mon repas à emporter.
Ça fait du sens.	Ça a du sens.
Il a fait certain de ne pas manquer l'autobus.	Il s'est assuré de ne pas manquer l'autobus.
Je regarde pour mon livre de français.	Je cherche mon livre de français.
Quand j'ai entendu cette nouvelle, j'étais très désappointé.	Quand j'ai entendu cette nouvelle, j'étais vraiment déçue.
Est-ce que je te donne une ride?	Est-ce que je t'emmène?
Quelle est la deadline?	Quelle est l'échéance?
Aujourd'hui, nous avons un examen écrit.	Aujourd'hui, nous avons une épreuve écrite.
Ce chandail est en vente!	Ce chandail est en spécial!

Référence : Forest, Jean (2008). *Le Grand glossaire des anglicismes du Québec*. Montréal : Triptyque.

Critique de film : Alice au pays des merveilles

Chloé Hallée-Théoret
ca_halleetheoret@laurentienne.ca

Tout le monde connaît l'histoire D'*Alice au pays des merveilles*. Tim Burton a repris ce merveilleux conte de Lewis Caroll tout en ajoutant des aspects du deuxième tome de l'histoire : *De l'autre côté du miroir*. Le film, qui se passe dans l'ère victorienne, débute avec Alice qui a maintenant 19 ans et une personnalité cocasse, qui se rend à une fête. Par contre, c'est une fête où le fils du propriétaire de la compagnie de son père défunt la demandera en mariage afin de pouvoir unir les familles. Puisque la jeune Alice n'est pas encore prête pour un événement aussi important que le mariage, elle demande un moment et s'enfuit en suivant le Lapin blanc qui porte un veston. Voilà que l'aventure dans le pays des merveilles l'attend.



Il ne faut pas confondre la version Disney et cette adaptation; il y a plusieurs éléments qui diffèrent du film pour enfants. Dans la version de M. Burton, il y a une histoire concrète, plutôt qu'une série d'événements farfelus. Les personnages racontent à Alice que la Reine de coeur a pris le contrôle du monde et qu'ils sont malheureux. La seule façon de rétablir la paix est exige qu'elle élimine le *Jabberwocky*, le monstre redoutable qui appartient à la Reine de coeur. Bref Tim Burton, connu aussi comme le réalisateur de plusieurs films comme *L'étrange Noël de monsieur Jack* et *Edward aux mains d'argent*, a bien réussi son adaptation du conte aux épisodes étranges. La musique de Danny Elfman ajoute au monde merveilleux, parfois comparable à celui de *Charlie et la chocolaterie*, qui est rempli de fleurs qui parlent, d'animaux fictifs et de champignons colorés qui créent vraiment l'atmosphère à la fois fantastique et un peu sinistre dans laquelle se déroule l'histoire. L'aspect 3-D au cinéma amplifie la beauté du monde imaginaire.

Il ne faut pas confondre la version Disney et cette adaptation; il y a plusieurs éléments qui diffèrent du film pour enfants.

Le jeu des comédiens était excellent. Une actrice australienne peu connue, Mia Wasikowska, incarne Alice et le célèbre Johnny Depp est méconnaissable dans son rôle du chapelier fou, un genre de diable amical. Helena Bonham Carter interprète le rôle de la Reine de coeur, une femme qui a la tête grosse, au sens propre, qui préfère se faire craindre plutôt que de se faire aimer. Parmi les autres comédiens ou ceux qui ont prêtés leur voix aux personnages, se trouvent Stephen Fry pour la voix du chat Cheshire, Alan Rickman qui prête sa voix à la chenille, Anne Hathaway comme la Reine blanche et Crispin Glover dans le rôle du Valet de cœur. Bref, un film bien réussi encore une fois de la part de Tim Burton.

Sources des photos: www.iwatchstuff.com et www.lesinrocks.com.

Une soirée à la mer

Joshua Caissie
jx_caissie@laurentienne.ca

La pièce de théâtre *Pierre-Luc à Isaac à Jos* s'est déroulée le samedi 6 mars 2010 à la salle André-Paiement du Théâtre du Nouvel-Ontario. La petite salle était remplie avec seulement quelques sièges de disponible. Il faut dire que cette pièce n'était pas pour les enfants, car la majorité de l'auditoire était composée d'adultes. Lorsque nous sommes entrés dans la salle, nous avons remarqué qu'elle était propre et bien maintenue, éléments certainement importants pour l'auditoire.

L'histoire discute d'une relation entre père et fils. Le fils Pierre-Luc décide de quitter la maison et part pour la France afin de poursuivre sa passion pour les Beaux Arts. Son père Isaac, par contre, est très déçu à cause que son fils met fin à des générations de pêcheurs dans la famille. Finalement, le père décide de couper tout contact avec son fils et ne communique plus du tout avec lui. Cependant, lorsque Pierre-Luc revient à la maison après trois ans d'absence, il doit finalement confronter son père lors d'une sortie en mer avec Raphael, l'aide pêcheur. Les thèmes retrouvés dans la pièce incluent donc l'identité individuelle (Pierre-Luc qui veut poursuivre ses propres rêves) et la famille (relation entre père et fils). L'écriture de la pièce est excellente et cette représentation a suivi la pièce originale écrite par Cédric Landry.

Par rapport à la mise en scène de la pièce, j'ai particulièrement aimé le bateau. La scénographie, c'est-à-dire les décors, étaient excellents. On retrouvait beaucoup de détails dans les embellissements qui nous aidaient à mettre la pièce en contexte. L'éclairage sur scène jouait aussi un rôle important dans la pièce. Les lumières démontraient le levé du soleil ainsi que la tempête. Il est donc évident que l'éclairage contribuait à la compréhension de la pièce. En ce qui concerne l'environnement sonore, je trouve que ceci était un point faible de la pièce. Par exemple, durant la pièce, on écoutait les sons de la mer, mais ces sons étaient parfois trop forts et on avait de la difficulté à entendre les comédiens. De plus, à quelques reprises, il était difficile de comprendre Isaac à cause qu'il tournait son dos à l'auditoire. De plus, les comédiens parlaient un peu trop vite et ils étaient parfois difficiles à comprendre. D'un autre côté, les costumes de la pièce étaient excellents et contribuaient eux-aussi au contexte de la pièce. On y retrouvait amplement de détails, particulièrement chez les vêtements des pêcheurs. Ces détails ont contribué à la mise en situation. Finalement, le jeu des comédiens était modeste. J'ai particulièrement aimé Raphael lorsqu'il essayait de calmer Pierre-Luc et Isaac lors de leur confrontation.

En tout, j'ai bien aimé la pièce de théâtre *Pierre-Luc à Isaac à Jos*. Elle était intéressante et a capté l'attention de l'auditoire dès le début. L'aspect de la pièce que j'ai aimé le plus était les décors qui ont contribué à la mise en scène. Par contre, tel mentionné ci-dessus, il y avait des problèmes avec l'environnement sonore; parfois, les sons étaient trop forts et on avait de la difficulté à comprendre les comédiens. Malgré cela, la pièce était bonne et je la recommande à tous les francophones de la région de Sudbury.

Source de la photo: www.letno.ca.

Photo publiée avec la permission du Théâtre du Nouvel-Ontario.



Pierre-Luc à Isaac à Jos -- Théâtre les Gens d'en Bas
Sur la photo de gauche à droite : Hubert Lemire, Reynald Robinson et Yves Bélanger



On remercie notre rédactrice en chef

Mathieu Ansell
mx_ansell@laurentienne.ca

Je prends la plume non sous l'indignation, ni pour faire le bilan d'une actualité, mais parce que je suis reconnaissant du travail de Geneviève, Rédactrice en chef de l'Orignal Déchaîné. Le journal a réussi cette année grâce au fruit de ses méditations, livrées régulièrement au public dans cette publication. J'en ai été témoin, sa pioche et sa truelle fonctionnent inlassablement sous sa boîte crânienne pour s'assurer que chaque numéro soit de qualité. Grâce à l'efficacité de sa méthode, et par l'entremise de son dévouement et de sa persévérance, l'Orignal déchaîné a fait vibrer les murs de l'Université une fois de plus. Aux heures innombrables : Geneviève, félicitations pour la merveilleuse année à l'Orignal.

Le mot «merci» ne suffit vraiment pas. . .

Julianne Mayer
jy_mayer@laurentienne.ca

Au bureau de l'Orignal jusqu'aux petites heures de la nuit…Geneviève l'a fait! Envoyer des courriels avant 8h le matin….Geneviève l'a fait! Mener une équipe qui a fourni au corps étudiant francophone neuf éditions de l'Orignal Déchaîné cette année….Geneviève l'a fait, avec ténacité, confiance et perfection! Il n'existe aucun texte ni aucun mot qui pourrait exprimer bien à quel point cette étudiante mérite des éloges, des compliments, mais surtout des félicitations de tous côtés.

En plus d'être collègue de Geneviève au sein du comité de l'Orignal déchaîné, j'ai aussi eu l'honneur d'être sa colocataire deux ans de suite. Cela dit, quand j'exprime dans le titre ci-dessus que le mot « merci » ne suffit vraiment pas, je n'exagère pas! Je suis témoin de près du nombre d'heures et de travail que cette jeune femme a donné à ce journal. Sans sa détermination et son amour pour notre cher Orignal, le tout aurait été impossible.

Geneviève, ma chère amie, je te félicite. Je souhaite que tu prennes le temps d'admirer le travail que tu as accompli avec perfection. Je suis extrêmement fière de toi et encore plus fière de te compter parmi une de mes amies les plus chères. Merci Geneviève, de la part de moi-même et toute l'équipe de l'Orignal Déchaîné 2009-2010! Bon succès l'an prochain, tu manqueras à l'Orignal!

SUDOKU129

Les grilles les plus populaires au monde!

Pour compléter la grille, vous devez avoir les chiffres de 1 à 9 dans toutes les cases, à la fois verticalement et horizontalement. Bonne chance!

2					6		3	8
		6						
	3					7	2	
		2		5		3		
9			7		3			1
		4		1		8		
	1	8					6	
						2		
5	2		8					4

Top 10 héros des jeux Olympiques 2010

Cora-Lyne Éthier
cy_ethier@laurentienne.ca

1. Alexandre Bilodeau (Or)
2. Joannie Rochette (Bronze)
3. Équipe Canada Hommes Hockey(Or)
4. Charles Hamelin (Or, Or)
5. Clara Hughes (Bronze)
6. Ashleigh McIvor (Or)
7. Jon Montgomery (Or)
8. Jenn Heil (Argent)
9. Maelle Ricker (Or)
10. Kristina Groves (Argent, Bronze)

Source: www.nhl.com

Humourignal

Cora-Lyne Éthier
cy_ethier@laurentienne.ca

Savez-vous comment on s'y prend pour couler un sous-marin Belge?
- Vous envoyez un plongeur frapper à la porte. Il y en aura toujours un qui ouvrira pour savoir qui veut entrer!

Deux femmes qui discutent :
- Alors, votre bébé, comment va-t-il?
- Hé bien, il marche depuis deux mois.
- Ho! Hé bien, il doit être loin à l'heure qu'il est!

Une mère dit à son garçon :
-N'oublie pas que nous sommes sur terre pour travailler.
- Bon, alors moi, plus tard je serai marin!

- Chauffeur, soyez prudent, à chaque virage j'ai peur de tomber dans le ravin!
- Madame, vous n'avez qu'à faire comme moi - fermez les yeux!

Deux vis parlent d'un tournevis :
- Oh, celui-là, quel beau gosse!
- Il nous a bien fait tourner la tête.

- Les gens devraient tout le temps dormir la fenêtre ouverte.
- Pourquoi dites-vous cela, vous êtes médecin?
- Non, cambrioleur.

Que dit la toilette à la douche ?
- Arrête de pleurer, c'est moi qui mange la merde!

Humourignal



LA NUIT
SUR L'ÉTANG
LE 27 MARS 2010, 20 H 30
AUDITORIUM FRASER
UNIVERSITÉ LAURENTIENNE
BILLETS : 30 $
Rentrer au bercail
CANO | LES TROIS ACCORDS | TRICIA FOSTER
lanuit.ca
1-705-673-6848
conception graphique: Concepts médiatiquess et l'équipe de La Nuit sur l'étang